

Zeitschrift: Schweizerisches Archiv für Volkskunde = Archives suisses des traditions populaires

Herausgeber: Empirische Kulturwissenschaft Schweiz

Band: 4 (1900)

Rubrik: Fragekasten = Informations

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

en entier depuis la publication des *Chansons de l'Escalade*, en 1845, par les soins de l'éditeur Jullien.

Composée sous l'impression immédiate de l'évènement, par un Genevois qui s'est servi de son patois local de préférence au français, ¹⁾ la *Chanson de l'Escalade* est moins précieuse comme document d'histoire que comme texte de langue. Les idiomes de la Suisse romande n'ont été écrits que fort tard, et les rares textes genevois, fribourgeois, jurassiens, antérieurs au *Cé qu'è lainô* ne sont comparables ni pour l'importance ni pour l'étendue à ce poème en soixante-huit quatrains de vers décasyllabes. Malheureusement, la nouvelle édition ne se prêtera pas à des recherches linguistiques conduites avec la minutieuse précision que l'on exige aujourd'hui. Les anciens imprimés, écrit M. Ritter (p. 31), offrent entre eux « des différences, soit pour *les leçons*: j'ai donné les principales variantes; — soit pour *la graphie*: la prononciation du patois varie de village à village, et chacun de ceux qui l'écrivaient suivait sa manière de le prononcer; il est tout simple aussi que ces textes aient été imprimés avec beaucoup de laisser-aller. Dans ce fourmillement de formes diverses, j'ai choisi celles qui m'ont paru les meilleures, de façon à obtenir un texte cohérent. »

Ainsi l'éditeur, jugeant impossible d'appliquer à la reconstitution du texte original une méthode critique rigoureuse, s'est fié à son goût personnel, assurément très éclairé et très délicat. Le petit nombre de variantes qu'il a fait connaître ne permet pas de contrôler son choix, encore moins de compléter par l'examen et la comparaison des formes écrites les données que nous fournissent les assonances et la mesure des vers sur les façons de parler de l'auteur et de ses contemporains. Nous espérons que M. Ritter voudra bien compléter à l'usage des philologues sa présente publication, en nous donnant dans quelque revue spéciale le recueil complet des variantes du *Cé qu'è lainô*. Nous serions également curieux d'apprendre ce qu'on peut savoir au sujet de la musique de cette chanson et de sa popularité dans la Genève de l'ancien régime.

E. M.

Fragekasten. — Informations.

Gebäckformen.

Der Unterzeichnete stellt im Interesse der Volkskunde die Bitte, ihn in einer Arbeit über sog. Gebädbrote oder über Gebäckformen, die einen bestimmten, lokal üblichen Typus haben, zu unterstützen. Nur durch ein grosses Material von Original-Gebäcken ist es möglich, eine Uebersicht und Vergleichung der Formen und so ein für die Volkskunde wertvolles Resultat dieser Forschung zu erhalten und zu gewinnen. Jeder Beitrag ist willkom-

¹⁾ Sur l'usage du patois et du français dans l'ancienne Genève, voir les *Recherches sur le patois de Genève*, publiées par M. Ritter au tome XIX des *Mémoires de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève*.

men und wird dankbarst angenommen. Etwaige Kosten für Ankauf der Originalware, Verpackung (solid, in Wolle, als Muster ohne Wert) und Versendung übernimmt

Bad Tölz (Oberbayern).

Hofrat Dr. M. Höfler.

Solche Gebildbrote sind z. B. in der Schweiz:

Gepiptes Brot, Mondbrot, Steckenbrot, Aufsätzbrot, Lenzburger Schneckenbrot, Schnittbrot, Fochesenbrot, Seelenbrot, Fastenbrot, Horibrot, Mättenbrot. (Etymologie des Wortes erwünscht), Seelen-Wecken, Mültchen-Weekli, Osterfladen, Fastnachtsküchli, Basler-Zeltli, Rugel, Kartoffelstern, Rädlein, Tirgeli (Etymologie des Wortes erwünscht), Schlabbe, Aufjuck, Musli (Zürich), Totenbeinli, Züri-Hüppli, Köppli, Nüdschnitten, Scheit, Palmblätter, Schild, Bibermann, Weckenvogel, Sommervogel, Mailänderli etc.

Der Obige.

Preisausschreibung.

Die in diesem Archiv Bd. II S. 253 ausgeschriebene Konkurrenz hat vier Arbeiten ergeben:

1. Volksbräuche im Kanton Glarus.

Motto:

Nur durch das Auge der Wurd kannst du die Werdandi erkennen.

2. Kulturbilder aus dem Taminathale.

Motto:

Das Alte stürzt, es ändert sich die Zeit.

3. Chansons valaisannes.

Motto:

Androsace.

4. Us et coutumes des jours de fête et usages locaux propres à Estavayer.

Motto:

Stavia stat ad lacum ut rosa inter spinas.

Eine Jury von fünf Mitgliedern, bestehend aus den Herren:

1. Prof. Dr. Gauchat, Zürich,
2. Dr. E. Hoffmann-Krayer, Zürich,
3. Prof. Dr. Hunziker, Aarau,
4. Prof. Dr. Morf, Zürich,
5. Prof. Muoth, Chur

wurde im Januar gewählt und ist z. Z. mit der Prüfung der eingelaufenen Arbeiten beschäftigt. Wir werden in der nächsten Nummer das Resultat veröffentlichen.

Zürich, Anfang März 1900.

Der Vorstand.